

quand les premiers froids apparaissent. Quelques-unes, fécondées à la fin de l'automne, cherchent un endroit propice pour y passer l'hiver. Elles se réfugient alors dans les coins les plus sombres des habitations, derrière les armoires, sous les tables, ou bien encore dans les caves ou les greniers. Là elles s'endorment d'un profond sommeil hivernal et, aux premiers beaux jours, elles vont pondre leurs œufs dans les flaques d'eau les plus voisines.

La découverte de cet Insecte dans de telles conditions n'est donc pas en lui-même un fait anormal, mais sa présence en ce lieu est tout au moins étrange et méritait d'attirer l'attention. A notre connaissance, aucun *Anopheles maculipennis* n'avait encore été signalé dans l'enceinte du Muséum d'Histoire naturelle.

Nous ajouterons encore qu'il est peu probable que cet individu fût seul, et au printemps prochain, il serait bien étonnant qu'on ne rencontre pas dans les bassins du Jardin des Plantes des œufs, puis des Larves et des Nymphes de cette espèce. A l'éclosion des Nymphes, les Insectes ailés envahiront et infecteront peut-être le Muséum et ses alentours, si l'on ne procède à temps à leur destruction.

SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES
RAPPORTÉS PAR M. LE D^r RIVET, DE PAYTA (PÉROU) [Suite],
PAR M. CH. GRAVIER.

GENRE **Chrysopetalum** Ehlers.

Chrysopetalum Riveti nov. sp.

M. le D^r Rivet n'a rapporté qu'un seul exemplaire en assez bon état de cette espèce intéressante; la partie postérieure manque. La longueur est de 18 millimètres; le nombre des sétigères, d'une centaine. La forme du corps est grêle; la section du corps, quadrangulaire. Les côtés dorsal et ventral sont légèrement convexes; les latéraux, un peu concaves. La hauteur est à peu près égale à la largeur dans la région moyenne du corps qui s'aplatit un peu vers les extrémités. La coloration générale est d'un jaune brun. Les palées laissent toute la région médiane du dos à nu.

Le prostomium très réduit est encastré dans les premiers segments; les deux paires d'yeux sont très développées.

Le parapode possède deux rames largement séparées l'une de l'autre. La dorsale est constituée par un cirre dorsal et des palées; elle est soutenue par un court acicule. Le cirre dorsal inséré extérieurement à la rangée de palées est bi-articulé. Les palées sont, à chaque rangée, au nombre d'une

douzaine dans la région moyenne du corps. Leur partie externe, dont la forme varie avec la position dans la rangée qui les contient, est couverte de stries transversales très serrées et de stries longitudinales plus espacées et plus fortement marquées. La rame ventrale est soutenue par une acicule plus fort que la précédente. Elle ne porte que des soies composées à hampe hétérogomphes; au sommet du faisceau, on remarque une ou deux soies à arête longue, très grêle, recourbée à son sommet étiré en pointe fine, finement striée sur l'un des bords.

Par sa forme allongée, ses segments nombreux, ses soies, ce Palmyrien rappelle les caractères du genre *Bhawania* Schmarda. Mais les palées ne recouvrent pas tout le dos qui reste à nu dans la région moyenne, comme dans le genre *Chrysopetalum* Ehlers; le corps n'est pas déprimé, comme dans le genre *Bhawania* : les deux rames sont distantes l'une de l'autre. Par les caractères des parapodes, ce *Chrysopetalum* se distingue nettement du *Chrysopetalum debile* Grube de la Méditerranée, du *Chrysopetalum occidentale* Johnson des côtes de Californie et du *Chrysopetalum Ehlersi* Gravier du golfe de Tadjourah.

GENRE **Dodecaceria** Örsted, Langerhans rev.

Dodecaceria opulens nov. sp.

L'exemplaire-type de cette espèce mesure 60 millimètres de longueur, et compte 120 segments; en aucun point, la largeur n'excède 2 millimètres. Le corps aplati dans la partie postérieure est pigmenté en brun rougeâtre. Le prostomium a la forme d'une languette à contour arrondi, un peu moins longue que le premier segment vu de la face dorsale; on ne distingue à sa surface ni yeux ni aucun appendice.

Le premier segment est achète et plus développé sur la face dorsale que sur la face opposée. A la limite postérieure de ce segment, s'insère de chaque côté un palpe assez large, un peu aplati, présentant sur sa face inférieure un sillon bien marqué. Au-dessus du palpe, s'insère la première des 14 branchies qu'on observe de chaque côté; les trois dernières sont les plus grêles et les plus courtes. Toutes sont finement annelées; leur pigmentation est moins foncée que celle du corps.

Aux deux rames des segments branchifères, les soies sont toutes capillaires, au nombre de 6 à 8 à chaque faisceau. Les crochets en cuiller apparaissent à la rame ventrale du premier segment non branchifère; leur nombre va en croissant d'avant en arrière, sans dépasser 6 à la rame dorsale, 4 à la rame ventrale. Ils offrent un dimorphisme bien marqué: ceux de la rame ventrale se distinguent nettement de ceux de la rame dorsale correspondante.

Par le nombre considérable de ses branchies, cette espèce se sépare des

autres espèces du même genre, en particulier de celle qui a été signalée par Ehlers sur les côtes du Chili : *Dodecaceria fistulicola* Ehlers.

GENRE **Scoloplos** Blainville.

Scoloplos Grubei nov. sp.

Un seul des exemplaires de cette espèce de Payta est entier; la partie postérieure est en voie de régénération. La longueur de ce spécimen est de 48 millimètres; sa plus grande largeur, de 1 millim. 9; il possède 48 segments bien développés; une vingtaine environ étaient récemment régénérés. Une légère pigmentation brune couvre tout le corps; en avant, la ligne médiane ventrale est indiquée par une pigmentation un peu plus sombre.

Le prostomium a la forme d'une languette quadrangulaire à angles antérieurs arrondis. Il ne porte aucun appendice; il ne présente pas de taches oculaires. La trompe dévaginée est très ramifiée. La première région du corps, caractérisée par les soies aciculaires de la rame ventrale, comprend les 17 premiers sétigères. Les branchies apparaissent au 7^e sétigère.

La branchie est très réduite dans la partie antérieure du corps; en arrière du mamelon sétigère supérieur, il existe une languette légèrement échan-crée sur son bord libre. Les soies sont toutes annelées et plus ou moins arquées. La languette de la rame ventrale est moins saillante mais plus large à sa base que celle de la rame dorsale. Le faisceau sétigère correspondant comprend des soies de trois sortes : 1° des soies annelées de deux types différents; 2° de gros acicules; 3° des soies aciculaires dont le sommet arrondi est recouvert de chaque côté par une sorte de plaque latérale.

Dans la partie postérieure du corps, la branchie est beaucoup plus développée. Les soies dorsales sont annelées et très saillantes. Les soies ventrales sont du même type, mais plus courtes; les soies aciculaires sont semblables à celles de la partie antérieure du corps, mais moins robustes; il n'y pas de soies en fourche. La languette ventrale, assez peu développée, n'est pas divisée en lobes; nulle part, il n'existe de festons ou de boutons à la face ventrale. Comme chez les autres types de la même famille, les branchies, dont la taille croit d'avant en arrière, couvrent la face dorsale dans la partie terminale du corps.

L'espèce décrite ci-dessus rentre dans le genre *Scoloplos* Blainville et dans le sous-genre *Naimereis* Blainville, *sensu* Mesnil et Caullery; dans le même groupe, se rangent l'*Arícia levigata* Grube et l'*Arícia platycephala* Mac Intosh, qui ne sont pas sans analogie avec l'*Aricien* de Payta.

GENRE **Sabellaria** Lamarck.

Sabellaria Fauveli nov. sp.

Aucun des nombreux exemplaires de cette espèce recueillis à Payta n'est muni de son tube. L'un de ces exemplaires, en excellent état de conservation, mesure 21 millimètres de longueur totale; sa plus grande largeur ne dépasse pas 2 millimètres; celle des plus grands exemplaires atteint 3 millimètres. Le nombre des sétigères est de 37; il s'élève à 45 chez les plus grands individus. Les branchies sont d'une teinte verte plus ou moins foncée.

L'opercule qui couronne la partie antérieure du corps est constituée par une triple rangée de palées. Chacune de celles de la rangée externe offre à considérer : 1° une longue tige basilaire s'enfonçant dans les tissus sous-jacents; 2° une partie moyenne élargie en battoir, couverte de fines stries transversales; 3° une grande épine médiane bordée de chaque côté d'expansions disposées suivant le mode penné; de chaque côté de celle-ci, on remarque une grosse épine à pointe recourbée en dedans. Le cercle moyen se compose de grosses soies de couleur noire formant la partie essentielle de l'opercule. Le cercle interne est constitué par des palées de forme semblable aux précédentes et de taille plus réduite. Ces palées reposent sur une puissante masse musculaire profondément excavée sur la face ventrale. De chaque côté de la base de l'opercule, on voit les deux lobes sur les bords et sur la face interne desquels s'insèrent de nombreux tentacules. En arrière de la lèvre supérieure, sont fixés les deux palpes. Le bourrelet qui la forme se continue sur la face ventrale en une membrane qui se prolonge en une longue gouttière médiane. Celle-ci est encadrée de chaque côté par un lobe épais extérieurement, auquel est située une languette en pointe mousse sur son bord libre. Les soies du premier sétigère correspondant à cette languette sont garnies de barbules pennées très serrées. Le second sétigère porte un faisceau de soies ventrales insérées sur son bord antérieur et du même type que les précédentes. Aux trois segments suivants, il y a un faisceau dorsal et un faisceau ventral, ainsi qu'une branchie dorsale. Les soies des deux rames sont élargies en spatule à leur extrémité; leur bord antérieur est déchiqueté.

La seconde région du corps ou région abdominale commence au cinquième sétigère. Les plaques onciales ont une forme allongée avec 6 dents; les soies ventrales très grêles ont des appendices semblables à des écailles dans la partie supérieure de la soie, à des cornets emboîtés dans la partie inférieure. Les branchies portent des bourrelets transversaux ciliés.

La région caudale, sans parapodes ni soies, a les caractères habituels; elle est recourbée sur la face ventrale, vers le prostomium.

Cette espèce, que je dédie à M. Pierre Fauvel, se rapproche de la *Sabellaria fissidens*, Grube, des côtes du Chili.

GENRE **Branchiomma** K  lliker, Claparède char. amend.

Branchiomma Roulei nov. sp.

Deux exemplaires de cette espèce nouvelle ont été rapportés de Payta, sans leur tube. Le plus grand a 18 millimètres de longueur totale, 1 millim. 8 dans sa plus grande largeur. Le corps est bourré d'ovules parvenus à un état avancé de développement. Les branchies présentent des bandes alternativement incolores et brun rouge foncé.

La collerette montre sur la face ventrale deux languettes assez développées terminées en pointe mousse; ses deux lobes sont très largement séparés sur la face dorsale; il n'y a pas d'incisions latérales. Les branchies sont au nombre de 12 de chaque côté. Les pinnules se prolongent presque jusqu'à l'extrémité de l'axe branchial. Les deux branchies les plus dorsales portent chacune un   cil subterminal très volumineux.

Au thorax qui compte 8 sétigères, la rame dorsale possède deux sortes de soies bien distinctes : 1   des soies bilimb  es plus ou moins coudées; 2   des soies en spatule. Les tores ventraux ont également deux rangées de soies : 1   des crochets aviculaires; 2   des soies en pioche. Les 8 boucliers thoraciques sont assez saillants; les deux premiers sont à peine séparés l'un de l'autre par un léger sillon.

Les sétigères abdominaux sont au nombre d'une trentaine. Les faisceaux ventraux ne présentent que des soies d'une seule sorte, limb  es et coudées. Les crochets aviculaires sont semblables à ceux du thorax, mais leur partie postérieure est plus courte.

Cette espèce nouvelle, que je dédie à M. L. Roule, rappelle par ses yeux branchiaux la *Branchiomma bioculatum* Ehlers, dont elle diffère par tout le système de soies.

COQUILLES MARINES RECUEILLIES PAR M. LE D   NEVEU-LEMAIRE PENDANT
LA MISSION DE CR  QUI-MONTFORT ET SÉNÉCHAL DE LA GRANGE DANS
L'AMÉRIQUE DU SUD (1903) [Suite],

PAR M. ÉDOUARD LAMY.

37. *SCURRIA SCURRA* LESSON.

1830. *Patella scurra* LESSON, *Voy. « Coquilles », Zool.*, t. II, p. 421.

1835-46. *Acmaea scurra* LESS., D'ORBIGNY, *Voy. Am  r. mûr.*, Moll., p. 478,
pl. 64, fig. 11-14.